

Ivan Jovanović, *Lexicologie de la langue française pour les apprenants allophones*, Faculté de Philosophie de l'Université de Niš, 2023, 168 pp. (document Word)

L'ouvrage d'Ivan Jovanović, professeur associé à la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš, se compose, pour l'essentiel, de cinq parties de longueur variable, accompagnées d'une brève préface, d'une liste d'abréviations et symboles utilisés, de la bibliographie et de deux index (un riche glossaire de termes linguistiques et un utile index de noms d'auteurs cités).

Le principal objet de ce livre – la lexicologie française – invite d'emblée à une comparaison avec un autre manuel du même auteur, à savoir les *Éléments de morphologie de la langue française pour les étudiants du FLE* (2016), également publié par les soins de l'Université de Niš. En effet, non seulement les deux disciplines font souvent intervenir les mêmes notions fondamentales (notamment celles de signe, mot, lexème, morphème, base, radical ou racine) mais surtout, la morphologie lexicale se laisse étudier aussi bien dans le cadre de la morphologie que de la lexicologie, certes comprise au sens large du terme. C'est précisément pour cette raison que les questions abordées dans certaines parties de deux ouvrages se ressemblent, comme le laissent entrevoir leurs tables de matière. Or, conformément à la bonne pratique académique, l'Auteur accompagne d'un renvoi chaque passage qui s'appuie sur l'ouvrage précédent. Qui plus est, dans l'immense majorité des cas, l'Auteur a évité de reprendre tel quel un fragment de son propre texte : certains fragments se voient considérablement abrégés, d'autres, au contraire, sensiblement développés, d'autres encore remaniés. Bref, nous pouvons affirmer que le texte évalué est à considérer comme un ouvrage original qui vient compléter le premier manuel d'Ivan Jovanović.

Dès la première partie (pp. 8-19), qui introduit plusieurs notions de base, on voit que l'Auteur n'oublie pas qu'il s'adresse à un public allophone et, de surcroît, majoritairement étudiant. Pour cette raison, d'une part, il décide parfois de rejeter une terminologie linguistique jugée trop technique et peu répandue au profit des termes plus fréquents (tel *mot*) ou bien des termes solidement ancrés dans la tradition linguistique slave (tels *phraséologisme* ou *image langagière du monde*, discutés en détails dans la dernière partie du livre), et d'autre part, il fait accompagner des distinctions subtiles par de nombreux exemples facilitant leur compréhension.

Dans la deuxième partie du manuel (pp. 20-35), consacrée à l'origine du lexique français, sont présentées la genèse de la langue française, le fond du lexique français et le phénomène des emprunts. En présentant l'histoire du français, l'Auteur puise dans des ouvrages aujourd'hui classiques de Brunot, Grimblot et Wartburg. À notre avis, il serait également utile d'inclure dans la bibliographie quelques études plus récentes, comme, par exemple, celles de Klinkenberg (*Des langues romanes*, 1999), Cerquiglini (*La naissance du français*, 2020) ou Perret (*Introduction à l'histoire de la langue française*, 2020), ne serait-ce que pour donner des repères aux étudiants. Par ailleurs, nous nous demandons s'il est vraiment indispensable d'utiliser dans cette section le terme *langues aryennes* : à notre connaissance, c'est surtout au XIX^e siècle que ce terme était synonyme de *langues indo-européennes* alors que de nos jours, il désigne plutôt les langues indo-iraniennes.

La partie suivante (pp. 36-60) se concentre notamment sur les dérivations suffixale, préfixale et parasyntétique. C'est ce dernier phénomène qui semble poser le plus de difficultés aux apprenants, mais aussi aux chercheurs, et rien d'étonnant que la section qui lui est dédiée soit amplement documentée. Toutefois, qu'il nous soit permis de prolonger la réflexion pertinente de l'Auteur : cette dérivation peut être contestée pour les cas des verbes construits par préfixation à partir d'un nom ou d'un adjectif. En effet, dès 1994, Riegel, Pellat et Rioul

affirment que « l'immense majorité des formes citées comme exemples de formations parasyntétiques n'en sont pas, pour la bonne et simple raison que si elles sont effectivement préfixées, elles ne comportent pas de suffixe, mais une désinence verbale ». Autrement dit, la pomme de discorde c'est *-er*, tantôt considéré comme un suffixe dérivationnel, tantôt comme un affixe flexionnel. Dans cette dernière optique, on devrait constater que, par exemple, le verbe *éborgner* (cf. point 1.6.3, p. 56 du manuel) est formé par préfixation exocentrique, comme le signale Narjoux dans sa *Grammaire graduelle du français* (2018).

Ensuite, l'Auteur aborde la problématique relative à la dérivation non affixale et à la composition pour passer à la quatrième grande partie (pp. 79-138), entièrement consacrée à la sémantique lexicale. Nous tenons à souligner que la présentation du cadre traditionnel d'analyse (sémantique structurale, catégorisation aristotélicienne) y est suivie d'introduction des acquis récents de la sémantique cognitive (théories du prototype et du stéréotype, extensions métaphoriques et métonymiques). Le manuel se termine par une partie consacrée à la phraséologie, considérée à juste titre comme une branche de la lexicologie.

La bibliographie se distingue par sa richesse – elle compte une centaine d'ouvrages, y compris des études les plus récentes, ce qui en fait un guide de lecture précieux invitant le lecteur, même averti, à approfondir ses connaissances en matière de lexicologie. Cependant, nous recommandons sa relecture attentive car d'une part, elle semble incomplète, et d'autre part, elle mentionne des études auxquelles on ne renvoie pas au fil des pages du manuel. De plus, l'ordre alphabétique y est parfois bouleversé et les dates de parution de quelques ouvrages ne correspondent pas à celles données dans le corps du livre.

L'ensemble du texte, qui apporte des connaissances théoriques les plus récentes, est construit d'une manière cohérente et écrit dans un style à la fois clair et précis, accessible au public étudiant. N'étant pas un locuteur natif du français, nous suggérons prudemment de faire relire le manuscrit par un francophone.

Ainsi, nous sommes d'avis que le manuel universitaire d'Ivan Jovanović *Lexicologie de la langue française pour les apprenants allophones* est un bon outil pédagogique qui atteint entièrement les objectifs fixés par l'Auteur. Bien qu'il soit conçu sur la base d'un enseignement disposé à la Faculté de Philosophie de Niš, il intéressera sans doute le milieu des romanistes serbes et étrangers. Nous recommandons donc vivement sa publication, à la condition bien sûr que soient apportées quelques corrections mineures.



Witold Ucherek
Maître de conférences HDR
Université de Wrocław (Pologne)

Zakład Językoznawstwa Francuskiego
KIEROWNIK

dr hab. Witold Ucherek